

ת"סג

**LE VIDOUÏ
ET LES SELIHOT
DE YOM KIPPOUR
TRADUIT ET EXPLIQUÉ**

RITE ACHKENAZE

© Tous droits réservés
aux auteurs du texte initial
en anglais

Tichri 5771

Avec l'autorisation de
KROHN BROS
10 PANIM MEHIROT - KIRIAT MATTERSDF
JERUSALEM – ISRAEL
Tel +972 2 537 65 03 ou +972 2 537 29 42

Traduction de l'édition anglaise VIDOUY
par KROHN BROS

Nous vous remercions de ne pas emporter ce livret à l'extérieur pendant chabbat
et Yom Kippour.

SI vous ne souhaitez plus conserver ce livret, veuillez le mettre à la guenizah.

INTRODUCTION

Le *vidouy* - confession de nos fautes - est l'un des 613 commandements de la Tora. Mais il ne constitue, à lui seul, que l'un des trois éléments d'une *Techouva* (repentir) complète, les deux autres étant le regret d'avoir commis la faute et la résolution de ne plus la répéter. Lorsque s'y ajoute le *vidouy*, le pénitent atteint son objectif, la *techouva*, c'est à dire l'effacement de la faute passée qui permet un recommencement à zéro.

Les trois éléments précités suffisent en ce qui concerne les fautes de l'homme envers D.

Pour les fautes envers le prochain, un quatrième élément s'impose : l'obtention du pardon de la personne lésée ou offensée. Le pardon du prochain ouvre la voie au pardon de D. Alors seulement, et après le regret du passé et les résolutions pour l'avenir, intervient le *vidouy*, confession d'infidélité à Son Créateur et Maître ('Haye Adam 143; 'Hinoukh, 364).

Le *vidouy* doit se dire avec humilité et concentration. Lorsqu'on répète le *vidouy*, avec toute la communauté cette fois, lors de la répétition du *chemoné-esré*, il faut faire attention à se concentrer davantage étant donné la cadence, en général rapide, de la prière commune.

La plupart des expressions du *vidouy* sont rédigées à la première personne du pluriel car s'il est vrai que D. facilite parfois le repentir d'un individu, une communauté dans son ensemble jouit toujours de cette chance.

Afin de tirer le meilleur parti de ce fascicule, il est recommandé de l'étudier à l'avance pour éviter les interruptions durant la prière. Comme il y a plusieurs termes qui semblent synonymes, en particulier dans l'expression des fautes, nous avons essayé de les différencier avec le maximum de précision.

Ces pages sont présentées avec le texte hébreu de façon à faciliter son usage éventuel durant l'office.

La source principale des interprétations données est le Sidour Otsar HaTefiloth.

אשמנו

Le *vidouy* prend d'autant plus de signification que l'on se perçoit authentiquement comme étant en faute.

Avant de réciter le *vidouy*, consulter page 14, sur les mots שיח שפתותינו et page 20, sur וידוי פה.

Notre D.

et le D. de nos pères,
permets à notre prière

de venir vers Toi

et n'ignore pas

notre supplication

Car nous n'avons ni

l'effronterie, ni l'arrogance

de prétendre devant Toi

ô Et. notre D.

et le D. de nos pères,

"Nous sommes innocents

et n'avons point fauté",

Au contraire,

nous et nos pères

avons fauté."

אֱלֹהֵינוּ

וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ,

תָּבוּא לְפָנֶיךָ תְּפִלָּתֵנוּ,

וְאֵל תִּתְעַלֵּם

מִתְחִנָּתֵנוּ.

שְׂאִין אֲנַחְנוּ עַיִי פָּנִים

וְקִשֵּׁי עַרְף

לִוְמַר לְפָנֶיךָ

ה' אֱלֹהֵינוּ

וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ

צְדִיקִים אֲנַחְנוּ

וְלֹא חָטָאנוּ.

אֲבָל

אֲנַחְנוּ וְאֲבוֹתֵינוּ

חָטָאנוּ:

אֲשַׁמְנוּ (Achamnou) - Déclaration de culpabilité : nous nous sentons coupables, à la fois envers D. et envers les hommes, avec la note destructrice qu'implique le terme "acham" (en rapport avec chamem destruction totale) selon le Ramban : nous nous sentons détruits, anéantis.

בְּגַדְנוּ {Bagadnou) - Nous avons trahi la confiance de D. et des hommes. L'ingratitude envers D. qui nous comble est la pire des trahisons. (Comparer avec Maradnou et Pachanou).

גָּזַלְנוּ (Gazalnou) - Voler concerne également des valeurs non monnayables telles le sommeil ou le temps.

דִּבְרַנוּ דּוֹפִי (Dibarnou dophi) - Nous avons abusé du don de la parole dont nous sommes gratifiés, en l'utilisant contre D. au lieu de le mettre à profit pour la Tora et les mitsvoth (comparer à Kiwvnou).

הֶעֵוִינוּ (Héévinou) - Détourner, entraîner d'autres à dévier du chemin de la vérité.

וְהִרְשַׁעְנוּ (Vehirchanou) - Entraîner quelqu'un à commettre ce type de faute pour lequel l'homme est appelé "racha" (voir Rachanou).

זָדְנוּ (Zadnou) - C'est le mal intentionnel, qui

procède d'une volonté perverse, par opposition aux fautes accidentelles..

חַמְסָנוּ (*'Hamasnou*) - La violence, c'est la pression exercée sur autrui pour lui faire renoncer à sa propriété, même en le dédommageant (par exemple lui extorquer même à bon prix un objet qu'il ne voulait pas vendre).

טַפְּלָנוּ שְׂקָר (*Tafalnou chéker*) - S'associer à des mauvaises entreprises, même de façon passive.

יַעֲצָנוּ רַע (*Yaatsnou ra*) - Donner un conseil qui n'est pas pour le bien de l'intéressé.

כִּזְבָּנוּ (*Kizavnou*) - Mentir ou ne pas tenir parole (Comparer à Dibanou doffi).

לַצְנוּ (*Latsnou*) - Ridiculiser, ou prendre à la légère ce qui mérite toute notre attention.

מַרְדָּנוּ (*Maradnou*) - Il arrive parfois que l'on fasse le mal par révolte contre D. et contre la Tora. (Comparer à Pachanou, qui est également une révolte mais entraînée par les passions. Méred est un rejet, à froid, du joug de la loi, c'est une faille au niveau de la foi. Comparer également à Bagadnou).

נִאֲצָנוּ (*Niatsnou*) - Mettre à bout la patience divine.

סָרַרְנוּ (*Sararnou*) - Nous avons négligé le service de D., avons omis d'accomplir des commandements positifs.

עָוִינוּ (*Avinou*) - De avon, faute volontaire commise pour assouvir ses désirs.

פָּשַׁעְנוּ (*Pachanou*) - Sans mettre en cause le principe même de D. et de la Loi, le *pochéa* agit sciemment et sans mauvaise conscience à son encontre. C'est une révolte dictée par la difficulté. (Comparer à Bagadnou et Maradnou).

צָרַרְנוּ (*Tsararnou*) - Faire souffrir son prochain.

קִשְׁיֵנוּ עֲרָף: (*Kichinou oreph*) - Litt.: nous avons endurci notre nuque - au lieu de nous soumettre. C'est le fait de "tenir tête" aux remontrances et aux châtiments et d'attribuer les diverses tribulations de notre existence au pur hasard au lieu d'en tirer la leçon que D. voulait nous donner.

רָשַׁעְנוּ (*Rachanou*) - Est appelé racha celui dont les fautes sont préméditées.

שְׁחַתְנוּ (*Chi 'hathnou*) - Conduite qui détériore notre

intégrité sexuelle et notre rapport avec D. Egalement pervertir le bien qui existait en nous.

תַּעֲבָנוּ. (*Tiavnou*) - Certaines fautes sont taxées de toéva - abomination - tels les aliments interdits ou les idoles.

תַּעֲיִנוּ. וְתַעֲתָעֵנוּ. (*Tainou, Titanou*) - Confession globale : nous nous sommes égarés, et Toi Tu nous as laissés à nos égarements, en fonction de la loi du libre-arbitre.

EN CONCLUSION,

Nous nous sommes écartés

de Tes commandements

qui sont le bien même,

et nous constatons que

nous n'y avons pas gagné.

C'est Toi qui as raison

dans tout ce qui nous est advenu.

Car Tu as agi avec vérité

et c'est nous qui avons eu tort.

Que pouvons-nous dire devant Toi

סַרְרָנוּ.

מִמִּצְוֹתֶיךָ וּמִמְשַׁפְּטֶיךָ

הַטּוֹבִים

וְלֹא שׁוּהָ לָנוּ.

וְאַתָּה צַדִּיק

עַל כָּל־הַבָּא עָלֵינוּ.

מִ־אֲמַת עֲשִׂית

וְאֵנְחָנוּ הַרְשָׁעֵנוּ:

Dont le siège de justice est si
élevé ?
Que pouvons-nous Te raconter
A Toi qui habites les cieux ?
Tout ce qui est caché
et tout ce qui est révélé
Ne le sais-Tu point ?
Tu connais les mystères jamais
découverts
et les secrets qui habitent
chaque être.
Tu pénètres
tous les recoins du ventre
et scrutes les reins et le coeur.
Il n'y a rien qui T'échappe
rien qui soit secret pour Toi.

מַה נֹאמֵר לְפָנֶיךָ
יוֹשֵׁב מְרוֹם.
וּמַה נִסְפֵּר לְפָנֶיךָ
שׁוֹכֵן שְׁחָקִים.
הֲלֹא כָּל הַנְּסֻתוֹת
וְהַנְּגִלוֹת
אַתָּה יוֹדֵעַ:
אַתָּה יוֹדֵעַ רְזֵי עוֹלָם.
וְתַעֲלוּמוֹת סְתֵי
כָּל חַיִּ:
אַתָּה חוֹפֵשׁ
כָּל חֲדָרֵי בֶטֶן
וּבוֹחֵן כְּלָיוֹת וְלֵב:

1) Symbole de la cause physique des fautes. La nourriture, aussi nécessaire soit-elle pour la préservation de l'existence et donc pour l'accomplissement des mitsvoth, n'en est pas moins l'une des sources essentielles, directe ou indirecte, de la faute.

2) Les reins sont les "conseillers" du coeur.

3) Le coeur qui se laisse "conseiller"... ce qui représente la destruction de l'esprit.

על חטא

AL 'HÈT

Les explications qui suivent sont essentiellement basées sur le fascicule *Mitsvath Vidouy*.

Dans certains vidouyim qui suivent, il y a deux idées qui sont exprimées en même temps. Dans ces cas, les deux traductions figureront immédiatement sous le texte hébreu.

Ainsi,

puisse-t-il être Ta Volonté

ô Et. notre D.

et D. de nos pères,

de nous absoudre"

pour toutes nos fautes involontaires,

de nous pardonner

pour toutes nos fautes volontaires

(commises pour n'avoir pas su surmonter nos désirs)

et de nous purifier

de toutes nos fautes de rébellion.

וּבִכּוֹן

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ

יְיָ אֱלֹהֵינוּ

וְאֵלֵהֶי אֲבוֹתֵינוּ

שֶׁתְּסַלַח לָנוּ

עַל כָּל חַטֹּאתֵינוּ

וְתִמְחַל לָנוּ

עַל כָּל עֲוֹנוֹתֵינוּ,

וְתִכְפֹּר לָנוּ

עַל כָּל פְּשָׁעֵינוּ

¹⁾ Les trois termes de pardon כפרה, מחילה, סליחה sont parfois accordés différemment avec les trois termes de fautes, עון, פשע, חטא. Là aussi, nous avons suivi le texte le plus répandu.

Nous sommes conscients de trois choses, en ce qui concerne nos fautes :

- de la faute elle-même, avec tout le mal qu'elle implique;

עַל חַטָּא

- du fait que nous sommes coupables de l'avoir commise;

שְׁחַטְאָנוּ

- du fait que c'était devant Toi, D.

לְפָנֶיךָ

C'est en toute conscience de ces trois points que nous implorons.

עַל חַטָּא שְׁחַטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּאִנּוּס וּבְרָצוֹן

(sous la contrainte ou de plein gré)

Même une faute par suite d'un cas de force majeure doit être absoute car si nous étions méritants, D. nous en aurait protégés.

עַל חַטָּא שְׁחַטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּאִמּוּץ הַלֵּב

(par dureté)

Il s'agit d'avoir fait preuve de dureté au lieu de bonté. Par exemple : n'avoir pas donné *tsedaka* à un Juif qui était dans le besoin, ou d'une façon générale, toute faille sur le plan du *'hessed*.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּבִלִי דְעַת

(faute d'avoir pleinement utilisé ses capacités intellectuelles)

Manque d'application à étudier la Tora et manque de soif à connaître les voies d'Hachem. C'est la cause sous-jacente de toutes les fautes.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּבִטּוּי שְׁפִתַיִם

(par l'expression verbale)

Entendons par là : le fait de faire des vœux, à plus fortes raisons si on ne les accomplit pas; insulter son prochain (voir הוּנָא רַע); se plaindre contre les voies de D.; parler pour ne rien dire.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּגִלּוּי וּבִסְתֵר

(ouvertement ou en cachette)

Une faute commise publiquement entraîne un 'hilloul Hachem - profanation ou déshonneur pour Hachem. Une faute commise en privé prouve que l'homme craint plus les hommes que D., ce qui est également une forme de 'hilloul Hachem.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּגִלּוּי עֲרִוּוֹת

(en matière sexuelle)

Ceci inclut tout acte qui éveille un désir de cet ordre, que ce soit par la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, la parole ou la pensée. (Voir Messilath Yecharim, chap. 11).

עַל חֵטָא שְׁחָטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּדַבּוּר פָּה

(par la parole)

Référence au mauvais emploi du don de la parole, l'un des plus remarquables dont le Créateur nous ait gratifiés.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּדַעַת וּבְמַרְמָה

(en connaissance de cause ou en trompant)

Fautes commises en s'avouant que l'on est en train de fauter, ou au contraire fautes pour lesquelles on se leurre et fait semblant de croire que ce sont de bonnes actions.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּהִרְהוּר הַלֵּב

(en pensée)

Sont incluses : des pensées futiles, hérétiques, orgueilleuses ou impures. Sont incluses de même des pensées de Tora en un lieu impropre ou des pensées impures pendant la prière.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּהוֹנָאת רֵעַ

(léser son prochain)

Causer un tort financier à son prochain ou le peiner par la parole. (Voir שפתיים ביטוי).

עַל חֵטָא שְׁחָטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּוִדּוּי פֶה

(confession de la bouche)

Confesser une faute du bout des lèvres sans vraiment la regretter ou sans décider de ne plus la refaire.

על חטא שחטאנו לפניך בועידת זנות
(réunion délibérément mixte)

Participer à une réunion frivole où hommes et femmes sont mélangés.

על חטא שחטאנו לפניך בזדון ובשגגה
(volontairement et involontairement)

L'ignorance de la loi n'est pas une excuse valable : nous demandons aussi bien pardon pour les fautes volontaires que pour celles involontaires.
(Comparer avec בדעת ובמרמה)

על חטא שחטאנו לפניך בזלזול הורים ומורים
(manque de respect envers parents et maîtres)

Manque de respect en leur présence ou non.

על חטא שחטאנו לפניך בחזק יד
(par l'usage de la force)

C'est l'usage de son pouvoir ou de son influence (physique, politique ou autre) pour nuire à autrui. (Le fait de se conduire avec autorité, sans nécessité, est une faute, car tous les hommes ont été créés à l'image de D.)

על חטא שחטאנו לפניך בחלול השם
(faire fi de l'honneur de D.)

Il existe trois sortes de 'Hilloul Hachem : a) ne

pas sacrifier sa vie pour D. dans une situation qui l'exige; b) transgresser la Tora sans l'excuse d'un espoir de bénéfice sur quelque plan; c) s'il s'agit d'un Juif respecté, d'un rabbin ou de quelqu'un qui étudie la Tora, toute conduite, même non interdite par la loi, qui risque de diminuer aux yeux des autres l'honneur de la Tora et donc d'Hachem. Tout un chacun se trouve quotidiennement confronté à des situations où se mesure l'importance que revêt à ses yeux l'honneur de D.

על חטא שחטאנו לפניך בטפשות פה

(expression sottise)

Dire des propos interdits sans justification. Par exemple : médire par ennui.

על חטא שחטאנו לפניך בטמאת שפתים

(impureté des lèvres)

Langage malpropre ou blasphématoire.

על חטא שחטאנו לפניך ביצר הרע

(en excitant le mauvais instinct)

Toute stimulation volontaire du désir de la faute. Exemple : mauvaises lectures.

על חטא שחטאנו לפניך ביודעים ובלא יודעים

(dont nous avons conscience et dont nous n'avons pas conscience)

Nous demandons également pardon pour les

fautes que nous ignorons, notamment pour des fautes qui ont pu entraîner un dommage à notre prochain.

Et pour toutes ces fautes,

וְעַל כָּלֵם,

D. des pardons,

אֲלוּהַ סְלִיחוֹת,

pardonne nous,

סַלַח לָנוּ,

absous nous,

מַחַל לָנוּ,

purifie nous.

כַּפֵּר-לָנוּ.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּכַפֵּת שַׁחַד

(donner un don corrupteur et accepter un don corrupteur)

Donner et recevoir un don corrupteur sont également interdits : celui qui le donne exerce une pression en sa faveur, celui qui l'accepte exerce une pression sur lui-même à la faveur de celui qui le lui a donné. Le don corrupteur n'est pas nécessairement de l'argent ou un présent : ce peut être une flatterie ou un service.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּכַחַשׁ וּבְכַזָּב

(nier la vérité, fausse promesse)

Ka'hach consiste à nier (faussement) un évènement passé; kazav c'est ne pas tenir sa promesse ou bien faire une promesse avec l'intention de ne pas la garder.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּלִשׁוֹן הָרָע

(mauvaise langue, médisance)

Parole ou autre forme d'information un tant soit peu dénigrante concernant un Juif (comparer avec רכילות), en privé ou en public, lui causant par là un préjudice matériel, financier, social ou simplement psychologique; à son insu ou à sa connaissance; que l'information soit justifiée ou non.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּלִצּוֹן

(moquerie)

Ridiculiser une personne ou une chose (une mitsva parfois!) qui ne le mérite pas. De même, perdre son temps au lieu de l'employer à l'étude de la Tora.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּמִשְׁא וּבְמַתָּן

(en affaires)

Ceci inclut toute transgression commise au cours de ses affaires ou de transactions. Parmi les plus courantes, citons le vol, l'escroquerie, le prêt à intérêt, la non-restitution de gages ou d'autres dûs, faux poids et mesures, prix excessifs.

עַל חֵטָא שְׁחָטְאנוּ לְפָנֶיךָ בְּמֵאֵכֶל וּבְמִשְׁתֵּה

(en mangeant et en buvant)

Toute faute ayant trait à l'alimentation : consommation d'aliments interdits (notamment vers

et insectes, faute d'avoir examiné les fruits, fruits secs, légumes et grains convenablement), erreur de berakha ou omission, consommation avant la tefila ou le kiddouch etc.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּנִשְׁךְ וּבְמַרְבִּית:

(prêter à intérêt et recevoir les intérêts)

Inclut des services que l'on rend (et qu'on ne rendrait pas sans cela) à celui qui nous a prêté de l'argent ou à quelqu'un auquel on a l'intention d'emprunter.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּנִטְיַת גָּרוֹן:

(manières hautaines)

Peut s'exprimer dans une certaine façon pédante de s'habiller ou de se conduire ou une certaine façon de parler de soi-même en se vantant etc.
(Comparer avec עינים רמות)

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּשִׁקּוֹר עֵינַי:

(par le regard)

Mauvais usage de ses yeux : certains regards sur les femmes ou entre hommes et femmes; regard d'envie sur les biens des autres; "mauvais œil", c'est à dire jalousie (souhaiter du mal à ceux que j'envie)
(Comparer avec עין צרות)

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּשִׁיחַ שְׁפֹתֵינוּ:

(servir D. par les lèvres)

C'est à dire du bout des lèvres : prier, faire les berakhoth, sans ferveur.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּעֵינִים רָמוֹת:

(les yeux élevés, i.e. l'orgueil)

Sentiment de supériorité sur les autres, regarder les gens de haut (נטית דרון Comparer avec).

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּעֵזוֹת מְצַח:

('houtspa, toupet)

Nos Sages disent du *az panim* qu'il va droit au *guéhinom*. Ne connaissant pas la gêne, rien ne l'empêche de se conduire de la pire façon devant n'importe qui.

Et pour toutes ces fautes,

וְעַל כָּלֵם,

D. des pardons,

אֱלוֹהֵי סְלִיחוֹת,

pardonne nous,

סַלַח לָנוּ,

absous nous,

מַחַל לָנוּ,

purifie nous.

כִּפֶּר-לָנוּ.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּפִרְיַת עוֹל:

(rejet du joug)

Comme son nom l'indique, c'est le refus de la notion même d'obligation. Est comprise dans ce concept l'attitude de celui qui se défile d'un devoir qui retombera donc sur autrui.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּפִלְיוֹת:

(mauvais jugement)

Littéralement, concerne les juges et décisionnaires qui doivent régler les litiges pour le mieux. Par extension est aussi visé, pour tout un chacun, le fait de juger autrui sans lui accorder le bénéfice du doute.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּצַדִּית רַע:

(traquer)

Essayer de nuire à son prochain en cachette. Même si aucun mal n'a finalement été causé, il faut demander pardon pour la tentative.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּצָרוּת עֵין:

(petitesse, étroitesse d'esprit)

Mal supporter les succès d'autrui (Comparer avec שִׁיקוֹר עֵין); avarice; de même manque de gentillesse dans les rapports avec les gens.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּקִלּוֹת רֵאשׁ:

(légèreté)

La frivolité et la désinvolture, résultat d'un manque de sérieux, conduisent à l'immoralité. Peu recommandable en soi, l'attitude de légèreté mène à de nombreuses fautes.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּקִשּׁוֹת עֲרָף:

(entêtement)

Repousser les reproches et refuser de tirer la leçon des événements, interprétant les maladies, la souffrance, les pertes d'argent, la honte, comme de pures coïncidences.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּרִיצַת רַגְלִים לְהָרַע:

(courir pour faire le mal)

Il s'agit du plaisir d'"aller" faire le mal. Le 'Hafets 'Haïm fait remarquer que la Tora ne dit pas, par exemple, "ne rapporte pas" mais "ne va pas rapporter" : il y a déjà une faute dans le déplacement.

עַל חֵטָא שְׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּרִכְלּוֹת:

(rapporter, colporter)

Si le lachon hara consiste à tenir des propos dégradants, rapporter ne se réfère pas seulement à quelque chose de dégradant. Il s'agit de n'importe

quelle affirmation susceptible de provoquer de mauvais sentiments entre personnes. Exemple du 'Hafets 'Haïm : dire à Reouven que son maître a fait un mauvais rapport sur lui au Roch Yechiva. Il se peut que son maître ait très bien agi ce faisant, mais Reouven, en l'entendant, sera rempli d'animosité envers son maître.

עַל הַטָּא שְׁחָטְאֵנוּ לְפָנֶיךָ בְּשׂוּעַת שׂוּא:

(un serment vain, c'est à dire pour rien)

Il existe quatre formes de serments "vains":

1) un serment pour appuyer une évidence - qu'une chaise est une chaise. 2) un serment pour nier l'évidence - qu'une chaise est une lampe. 3) le serment de ne pas accomplir une mitsva. 4) le serment de faire une chose impossible.

עַל הַטָּא שְׁחָטְאֵנוּ לְפָנֶיךָ בְּשִׂנְאֵת חֵנָם:

(haine gratuite)

Haïr quelqu'un qui ne nous a fait aucun mal, pour la simple raison qu'on en est jaloux ou que ses manières ne nous conviennent pas. (S'il s'agit de certaines fautes objectives qui confèrent à leur auteur le titre de racha, il y a mitsva de haïr).

עַל חֵטָא שְׁחַטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּתִשּׁוּמַת יָד:

(«garder l'argent déposé dans sa main» : abus de confiance en matière financière)

Il s'agit des fautes commises entre associés financiers.

עַל חֵטָא שְׁחַטְאָנוּ לְפָנֶיךָ בְּתַמְהוֹן לִבָּב:

(confusion, perplexité)

Il s'agit d'une attitude de perplexité dans les situations difficiles, qui consiste à douter de la justice divine : "nous n'avons pas mérité pareil sort"... etc. Egalement au sens simple : les fautes commises par suite d'un état de confusion, c'est à dire d'un manque de sérénité.

Et pour toutes ces fautes,

וְעַל כָּלֵם,

D. des pardons,

אֱלוֹהֵי סְלִיחוֹת,

pardonne nous,

סַלַח לָנוּ,

absous nous,

מַחֵל לָנוּ,

purifie nous.

כִּפֶּר-לָנוּ.

Offert par
la FONDATION BERNARD EHRENREICH
JERUSALEM

En mémoire et pour l'élévation de la nechama de

DOV ben SIMCHE - EHRENREICH

DAVID ben AVRAHAM - EBIDIA

YOSEPH ben MOSHE HACOHEN - KATZ

REIZEL bat DOV
et SIMCHE ben MORDEHAÏ YEHOCHOUA
EHRENREICH

BAILE bat SHMOUEL
et ANSCHEL ben MENAHEM - MATHIEU

HANNA bat MYRIAM - HAYON

BAILE bat SIMCHE - SPRUCH

DOV ben MENAHEM MENDEL - SPRUCH

MOSHE ben MORDEHAÏ - SPIRA

SHMOUEL ben REPHOEL - VALFER